



Collectionner les bronzes grecs

*Exposé fait devant la SSN en septembre 2008
par Jacques Daunis*

Les amateurs de belles monnaies grecques antiques s'intéressent généralement aux monnaies d'or (pour ceux qui ont les moyens financiers correspondants) mais surtout aux monnaies d'argent beaucoup plus abondantes et moins chères (bien que souvent ...). Ces monnaies d'or et d'argent se trouvent facilement chez les professionnels, leur prix est quelques fois élevé mais il faut reconnaître que ce sont pour la plupart de petites œuvres d'art qui ravissent l'œil. Par contre les monnaies de bronze attirent beaucoup moins d'amateurs, il suffit de compulsier les catalogues de vente des professionnels ou d'examiner les présentoirs des bourses numismatiques pour constater leur faible représentativité par rapport aux monnaies des deux autres métaux. Pourtant ces monnaies ont été émises en grandes quantités. Mises à part peut-être les monnaies de Sicile ou d'Italie du sud qui jouissent d'une grande notoriété et qui sont en général de bonne facture, mais dont le prix d'achat est malheureusement souvent élevé, les autres monnaies grecques de bronze peuvent constituer une collection variée et intéressante à des prix tout à fait convenables. Pourtant ces monnaies ne sont pas faciles à dénicher, on en trouve plus en compulsant les ventes aux enchères sur *internet* qu'en feuilletant le catalogue d'un professionnel. Il est vrai qu'elles n'ont pas l'aspect avenant des pièces en argent, qu'elles sont souvent usées et frappées sur des flans irréguliers, mais elles possèdent presque toujours un très jolie patine avec des couleurs variées (gris, verdâtre, marron ou autres) qui leur confère un relief particulier, de plus comme leur homologue d'argent elles possèdent souvent une finesse de frappe étonnante (lorsque l'on a la chance de trouver une monnaie qui a peu circulé).

Le monnayage grec est l'un des plus abondant dans la numismatique antique, cette abondance résulte non seulement de la longévité de la période d'émission de ces monnaies, environ 500 ans, mais aussi de la multiplicité des petits états ou citées-états indépendants, qui souvent se combattaient, mais qui constituaient la nation grecque (unité de la langue et des croyances religieuses).

La multiplicité de ces petits états ne peut se comprendre



qu'en retraçant l'histoire de la formation du monde grec qui est le résultat d'une succession d'invasions de ses territoires depuis la période néolithique. Tout d'abord entre le néolithique (-3000 ans) et l'âge de bronze (-2000 ans) des peuplades venues d'Asie chassent les quelques tribus néolithiques, ce sont les Pélasges qui sont des pasteurs et des agriculteurs. Vers -2000/-1500 arrivent les Achéens (Mycéniens), guerriers redoutables qui refoulent les Pélasges vers la Thessalie, l'Épire, la macédoine, la Thrace, l'Asie mineure etc... et anéantissent la civilisation minoenne en Crète vers -1450 ; mais du mélange de ces deux peuples naît la nation grecque. Des citées-états florissantes commencent à voir le jour autour de la mer Egée et dans les îles, à se jalouser et à se combattre (la guerre de Troie).

Enfin au 12^{ème} siècle arrivent les Doriens, barbares provenant des Balkans, qui pendant plus d'un siècle dévastent tout, la civilisation grecque est anéantie, les autochtones sont chassés, l'écriture est perdue, tout le bassin méditerranéen est secoué, des bandes de pirates (les peuples de la mer) font régner la terreur et dévastent tout. Mais à partir du 10^{ème} siècle les citées se reconstruisent, l'écriture qui est d'origine phénicienne (alphabétique et non plus syllabique est redécouverte vers -850) et au début du 8^{ème} siècle commence l'expansion coloniale pour des raisons de démographie (vers l'Italie du sud, la mer noire, les côtes ibériques et gauloises), la terre souvent aride étant incapable de nourrir toute la population locale, ou au contraire pour trouver des débouchés commerciaux. Enfin vers le 5^{ème} siècle il y a apparition de la monnaie en provenance d'Asie mineure (la Lydie de Crésus ?), via la Crète, puis les îles du sud de la Grèce (les Cyclades, Egine, Eubée) et enfin la Grèce continentale. Chaque petit état va donc frapper monnaie, tout d'abord simple (la représentation du dieu protecteur de la cité d'un côté et un carré creux de l'autre) puis petit à petit le style s'améliore, l'iconographie s'enrichit pour devenir une véritable œuvre d'art.

Il est bien entendu impossible de collectionner l'ensemble des monnaies grecques en bronze (ou en argent) qui se comptent par milliers, il faut donc choisir un thème. Celui-ci peut consister à rassembler les monnaies d'un même état ou cité (les monnaies d'Athènes, de Rhodes, de Carthage, d'Égypte ou de Sicile par exemple parmi les plus célèbres) ou d'un même dirigeant (les monnaies d'Alexandre le Grand), les variétés d'un type de représentation précis (les monnaies de Corinthe avec le pégase, de Rhodes avec la rose par exemple, le « Catalogue des Monnaies Grecques Antiques de l'Ancienne Collection Pozzi » est alors d'un grand secours), celles consacrées à une même divinité (Zeus, Apollon, Athèna etc ...ou un même objet ou même animal, le catalogue de Richard Plant « Greek Coin Types and Their Identification » est alors très utile car il classe ces monnaies par types d'avvers et de revers), et bien d'autres possibilités par exemple ne collectionner que des drachmes ou des statères quelles que soient leur origine.

Pour ma part le seul fil directeur qui lie les monnaies de bronze que je rassemble est leur aspect esthétique (elles me plaisent ou non) : le thème représenté, la finesse de la frappe, l'état de conservation de la monnaie et bien entendu son prix sont les seuls critères de mon choix, il n'y a aucun lien entre elles, ni la période de frappe ni leur taille ni la situation géographique ni l'iconographie. Cela permet après chaque achat de rechercher l'origine de la monnaie, l'histoire de la cité émettrice et de ses dirigeants et d'apprendre la géographie des différentes régions de Grèce entourant la mer Egée. C'est effectivement une recherche sans fin mais passionnante au gré des bourses ou des offres sur internet. Ces monnaies peuvent ensuite être classées selon un thème, l'origine géographique, la période ou l'iconographie par exemple.

J'ai rassemblé ci-dessous les reproductions de quelques monnaies que je possède (voir le médaillier) parmi les plus photogéniques (ce qui n'est pas souvent le cas contrairement aux monnaies d'argent ou d'or) et dont les prix d'achat se situent entre 10€ à 80€ pour leur très grande majorité.



Lycie Masikytes



Le Pont



Phrygie Abbaïtis



Syracuse Agathocles



Troas Alexandrie



Phrygie Apamée



Macédoine Persée



Sicile Camarina



Campanie Cales



Thrace Lysimaque



Alexandre III



Paphlagonie Sinope